

# Les forestiers du Massif Central réunis autour de la sylviculture « continue »

Loïc Molines, CRPF Occitanie

*Loin des centres de gravité forestiers traditionnels, le CNPF, en partenariat avec le Parc national des Cévennes et l'association Pro Silva, a organisé un séminaire pour permettre aux forestiers du Massif Central de comprendre et de s'approprier les principes de la sylviculture irrégulière. Force est de constater que l'initiative a répondu à des attentes multiples et variées.*

**A**mphithéâtre de l'antenne SupAgro de Florac en Lozère, les 19 et 20 juin 2019, ce sont plus de 110 forestiers, propriétaires et professionnels d'horizons divers qui sont réunis à l'occasion du séminaire « La sylviculture irrégulière : de multiples atouts pour gérer les forêts du Massif Central ».

Cet évènement, financé dans le cadre d'un projet européen piloté par l'Ipamac (association regroupant les parcs naturels régionaux du Massif Central et le Parc national des

Cévennes), a été organisé conjointement par le Centre National de la Propriété Forestière, l'association Pro Silva France et le Parc national des Cévennes. Convaincus que la sylviculture irrégulière continue et proche de la nature est pertinente dans de nombreuses forêts du Massif Central et doit faire partie des options des forestiers, les organisateurs avaient pour ambition de faire la démonstration qu'il est possible de gérer la forêt d'une manière efficace et pragmatique pouvant concilier rentabi-

*Un amphithéâtre rempli à l'occasion du séminaire sur la sylviculture irrégulière à Florac (48)*





Eric Lacombe © AgroParisTech

lité économique et respect de l'environnement. Construit autour d'approches complémentaires, le discours s'est enrichi progressivement après chaque intervention des spécialistes conviés.

Eric Lacombe, enseignant-chercheur à l'école d'ingénieurs AgroParisTech a présenté simplement les principes de la sylviculture irrégulière. Basé sur une production en continu et une valorisation des qualités individuelles des arbres, ce mode de gestion, s'appuyant sur les dynamiques naturelles et les mélanges d'essences offre de multiples atouts pour répondre aux attentes de la société et s'adapter à des situations changeantes.

Nicolas Luigi, délégué général de Pro Silva a complété l'approche en démontrant la pertinence économique du système à travers l'exemple de 5 forêts de référence gérées selon un traitement irrégulier depuis au moins 20 ans. Les bilans chiffrés des 5 forêts de référence sont éloquentes et démontrent la pertinence du système avec des revenus nets de 40 à 300 €/ha/an et des temps de rotation du capital en volume\* compris entre 28 et 41 ans.

Maurice Chalayer, de l'Observatoire des Métiers de la Scierie a fait part de toute son expérience sur la transformation des bois en faisant le lien entre la dimension des bois, la recherche de la qualité et les réflexions actuelles des scieurs vis-à-vis des gros bois. La « crème » doit être extraite des gros bois de

qualité. Leur sciage est tout à fait réaliste du point de vue technique mais des améliorations sur les coûts doivent être trouvées et certains marchés doivent être gagnés.

Les atouts environnementaux et paysagers ont quant à eux été développés par Sandrine Descaves du Parc national des Cévennes qui a mis en avant les retombées positives d'un maintien du couvert forestier. Ecartées les coupes rases, place à la préservation de l'ambiance forestière, d'une humidité régulée et d'arbres d'intérêt écologique qui abritent la biodiversité forestière si fragile !

Les praticiens Alain Givors, Lionel Girompaire (ONF), Sébastien Diette et Johann Housset (Société Alcina) ont parachevé les exposés théoriques par des retours d'expérience en forêt privée et publique, sur de petites surfaces (14 hectares pour la forêt de Brison en Ardèche) ou des domaines immenses (12000 hectares pour la forêt domaniale de l'Aigoual côté Gard).

Nourris par toutes les informations de la veille, les participants se sont retrouvés lors de la deuxième journée du séminaire autour de 3 tournées forestières aux thématiques distinctes.

La Forêt Irrégulière École (projet multipartenarial piloté par le CNPF – voir Forêt Entreprise n° 238) offrira deux sites pour des discussions sur le terrain :

*Discussions autour des dynamiques naturelles et de la prise en compte de la biodiversité en traitement irrégulier sur le Groupement Forestier du Bougès (FIE)*





Peuplement irrégulier et mélangé que l'on peut obtenir dans le Massif Central.

▣ la forêt du Bouges avec l'organisation du suivi et du contrôle d'une propriété forestière en conversion vers la futaie irrégulière pour des enjeux de gestion mais également pour sa portée pédagogique ;

▣ une parcelle de la forêt domaniale de Ramponenche présentant déjà un faciès irrégulier, support idéal pour évoquer les mélanges d'essences, la stratégie de gestion du capital sur pied et l'optimisation de la valorisation des produits.

Enfin, le 3<sup>e</sup> site était proposé dans la vaste forêt de Fretma et ses 1 100 hectares de pins noirs d'Autriche où un traitement irrégulier est désormais appliqué pour tirer parti de l'existant, continuer l'amélioration et enclencher la diversification du massif.

Le public de passionnés, propriétaires amateurs, élus, conseillers forestiers, formateurs et gestionnaires représentant la diversité des forêts du Massif Central (Tarn, Gard, Aveyron, Corrèze, Hérault, Lozère, Puy-de-Dôme...) se sont pris au jeu et des échanges constructifs et argumentés ont été développés sur les intérêts de cette sylviculture qui s'affranchit des coupes rases. Les paysages sont maintenus, l'ambiance forestière est préservée, l'accueil de la biodiversité est permanent et surtout les revenus sont réguliers. Les éclaircies modérées sont orientées pour favoriser les arbres de qualité et permettent ainsi une amélioration progressive de la valeur des parcelles boisées. En faisant une part belle au mélange d'essences, le sylviculteur s'offre également

### Le temps de rotation du capital en volume :

Cet indicateur correspond au temps qui est nécessaire pour récupérer sous forme de coupe ou d'augmentation du capital, le volume initial. Cet indicateur est d'autant plus favorable que le temps est court.

#### Exemple :

*Si le volume initial d'une parcelle est de 250 m<sup>3</sup>/ha,*

*et que le temps de rotation du capital en volume est de 30 ans. Cela signifie qu'en 30 ans, le sylviculteur a pu récolter 250 m<sup>3</sup>/ha de bois tout en conservant un capital producteur de 250 m<sup>3</sup>/ha.*

*La sylviculture irrégulière permet de réduire les périodes non ou peu productives.*





*Le public attentif à la discussion sur les consignes de martelage en forêt de Ramponenche.*

de la souplesse et des pistes de secours en cas de problème sanitaire ou sur les marchés du bois.

Le séminaire s'est conclu sur des retours des participants globalement captivés par les thèmes développés comme Yannick Louche - élu de la Charte Forestière du Pays des Cévennes (30) et président du Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles (30-48) : « Ce séminaire était pour moi une découverte et a permis d'appréhender les dernières connaissances sur la gestion forestière irrégulière. Pour autant qu'on puisse la mettre en place selon sa forêt, ce type de gestion est intéressant d'un point de vue paysager, économique, et écologique. Je souhaite qu'on puisse davantage partager avec les habitants ces connaissances. L'approche de Pro Silva peut par ailleurs répondre à certaines attentes exprimées ces dernières années en Cévennes sur l'évitement des coupes rases ».

Daniel Demateis - élu de la Charte Forestière du Pays des Cévennes (30), propriétaire forestier et président de l'Association Syndicale Libre de Gestion Forestière du Chambon (30) complétait : « Pour la sylviculture, ce séminaire était intéressant et complexe aussi. Content d'avoir pu aborder de nouvelles notions et d'avoir compris certains enjeux. Quant au site expérimental du Bouges, les suivis scienti-

ques mis en place sont vraiment intéressants pour les aides à la décision ».

Ces témoignages clôturaient le séminaire et ouvraient la voie vers de nouvelles réflexions pour les participants. Les acteurs de ce séminaire, convaincus de l'intérêt de la sylviculture irrégulière, ont démontré qu'elle constitue une alternative crédible pour réconcilier les forestiers et la société en complément des autres sylvicultures : la preuve est faite que, grâce à ce mode de gestion, il est possible de produire du bois tout en prenant en compte les autres fonctionnalités de la forêt. Le Massif Central est tout à fait adapté pour conduire cette gestion et les forêts lozériennes sont en première ligne! ■

#### Résumé

La sylviculture irrégulière est une possibilité de gestion pertinente dans les forêts du Massif central. À l'initiative du CRPF Occitanie, et grâce au concours de l'association Pro Silva et du Parc national des Cévennes, un séminaire intitulé « La sylviculture irrégulière : de multiples atouts pour les forêts du Massif Central » a été organisé en Lozère. Plus d'une centaine de participants, propriétaires forestiers et professionnels ont ainsi bénéficié de l'apport d'expériences de nombreux intervenants reconnus.

**Mots-clés :** sylviculture irrégulière, séminaire, Forêt Irrégulière Ecole